

~~Handwritten signature~~

Handwritten signature

MORALE SOCIALE



À

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE DES SCIENCES SOCIALES

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION

DICK MAY

Secrétaire général du Collège libre des Sciences sociales.

Parus :

- L'individualisation de la peine.** Étude de criminalité sociale, par R. SALEILLES, professeur agrégé à la Faculté de droit de l'Université de Paris, professeur au Collège libre des Sciences sociales.
- L'idéalisme social,** par EUGÈNE FOURNIÈRE, député, professeur au Collège libre des Sciences sociales.
- Ouvriers du temps passé** (xv^e et xvi^e siècles), par H. HAUSER, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Clermont-Ferrand.
- Les transformations du pouvoir,** par G. TARDE.
- Morale sociale,** préface d'ÉMILE BOUTROUX, de l'Institut, professeur à la Sorbonne.

EN PRÉPARATION

- La méthode géographique appliquée aux sciences sociales,** par JEAN BRUNHES, professeur à l'Université de Fribourg (Suisse).
- Les enquêtes** (théorie et pratique), par P. DE MAROUSSEM, docteur en droit.
- La méthode historique appliquée aux sciences sociales,** par CHARLES SEIGNOBOS, maître de conférences à la Faculté des lettres de l'Université de Paris.
- La formation de la démocratie socialiste en France,** par ALBERT METIN, agrégé de l'Université.
- Le mouvement social catholique** depuis l'encyclique *Rerum novarum*, par MAX TURMANN.
- Les Bourses.** par THALLER, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Paris.
- La décomposition du Marxisme,** par CH. ANDLER, maître de conférences à l'École normale supérieure.
- La statique sociale,** par le D^r DELBET, député, directeur du Collège libre des Sciences sociales.
- Le monisme économique** (sociologie marxiste), par DE KELLÈS KRAUZ.
- L'organisation industrielle moderne,** ses caractères, son développement, par MAURICE DUFOURMENTELLE.
- Précis d'économie sociale** (Le Play et la méthode d'observation), par ALEXIS DELAIRE, secrétaire général de la Société d'Economie sociale.
- Le socialisme français, son passé, son présent, son avenir,** par G. ROUANET, député, rédacteur en chef de la *Revue socialiste*.

*Chaque volume in-8° carré de 300 pages environ,
cartonné à l'anglaise, 6 fr.*

ÉVREUX, IMPRIMERIE DE CHARLES HÉRISSEY

À

U^o 46

MORALE SOCIALE

LEÇONS PROFESSÉES

AU COLLÈGE LIBRE DES SCIENCES SOCIALES

PAR MM.

G. BELOT, MARCEL BERNES, professeurs au lycée Louis-le-Grand,
BRUNSCHVIG, professeur au lycée de Rouen,
F. BUISSON, professeur à la Sorbonne, DAURIAC, professeur à l'Université de Montpellier
DELBET, directeur du Collège libre des sciences sociales,
CH. GIDE, professeur à l'Université de Montpellier,
M. KOVALEVSKY, ancien professeur à l'Université de Moscou,
MALAPERT, professeur au lycée Louis-le-Grand, le R. P. MAUMUS,
DE ROBERTY, G. SOREL, le Pasteur WAGNER.

PRÉFACE

DE

ÉMILE BOUTROUX

De l'Institut, professeur à la Sorbonne

PARIS

ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C^{ie}

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1899

Tous droits réservés.

À

AVANT-PROPOS

Par ÉMILE BOUTROUX

Membre de l'Institut,
Professeur à la faculté des lettres de l'Université de Paris.

L'entreprise d'inviter des hommes d'origines philosophiques très diverses à s'expliquer en toute liberté sur les principes de la morale sociale n'a pas été, paraît-il, sans causer quelque étonnement. A quoi bon, s'est-on dit, faire éclater aux yeux du public le désaccord qui règne entre les doctes, touchant les principes mêmes de la conduite de notre vie ? La morale est, avant tout, affaire de pratique. Elle a plus besoin d'autorité que de théories, et le spectacle de ces dissentiments ne peut que la discréditer et l'affaiblir vis-à-vis du commun des hommes. Contradiction, disait Pascal, est une mauvaise marque de vérité. Le témoin d'une âpre dispute a coutume de renvoyer les adversaires dos à dos.

Que si, surmontant notre goût naturel pour les idées préconçues et les jugements sommaires, nous examinons, d'un esprit libre, les conférences contenues dans ce volume, nous constaterons que, sans s'être entendus, les auteurs n'ont pas laissé de se trouver en harmonie sur plus d'un point de grande importance.

Et d'abord ils ont tous le même respect de l'âme humaine et de sa dignité, le même sentiment de la responsabilité particulière où s'engage quiconque touche aux questions morales, le même culte de la tolérance, de la liberté de penser, de la franchise, de la droiture, des idées

de devoir, de vertu, de fraternité humaine, la même horreur des paradoxes et des sophismes qui, sous prétexte d'habileté et d'impassibilité scientifique, brouillent les notions les plus claires, et dissolvent la volonté.

Ces personnes si différentes se ressemblent singulièrement par leur attitude morale. Et ce n'est pas là un caractère extérieur et négligeable. Quel est, en fait, le ressort principal de la moralité ? Est-ce la doctrine ? Oui, sans doute ; mais avant tout, c'est l'homme. L'enseignement si bien déduit d'un Socrate même doit la meilleure part de son efficacité pratique à la personne de Socrate. L'action morale s'exerce d'âme à âme.

Il serait bien injuste d'ailleurs de réduire à cette ressemblance d'intention et d'esprit général l'accord de nos conférenciers. Les doctrines, elles aussi, ont plus d'un point de contact.

C'est d'abord l'affirmation d'un rapport étroit entre la morale individuelle et la morale sociale, la conviction qu'on ne peut à la fois prétendre se suffire et remplir son devoir, mais que la moralité est une part faite aux autres dans notre vie et dans notre être même.

C'est encore l'idée que la morale ne peut demeurer à l'état de conception vague et générale, indépendante des temps et des lieux. La morale, sans doute, a des principes généraux. Mais, aujourd'hui surtout, ils ne suffisent pas. Nous voulons savoir quels sont précisément nos devoirs, au point de civilisation et dans les conditions particulières où nous nous trouvons. Et, dès lors, sans négliger les données supérieures de la conscience et de la raison, nous demanderons à l'histoire, aux sciences de la nature physique et morale, à l'observation de la société actuelle, tous les éléments qu'elles peuvent nous fournir pour donner un corps aux notions morales, conformément à nos besoins présents.